Document généré le 3 juin 2025 04:36

Lurelu
La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

À l'honneur

Volume 15, numéro 2, automne 1992

URI : https://id.erudit.org/iderudit/13089ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)
1923-2330 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

(1992). À l'honneur. *Lurelu*, *15*(2), 35–40.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 1992

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Le rideau tombe. Prochaine escale : l'été. Les festivaliers retournent dans leurs ateliers et préparent la saison nouvelle. À l'automne, plusieurs compagnies du festival se retrouveront sur les planches, à la Maison théâtre ou en tournée. Alors, si vous avez hésité trop longtemps au printemps et que les billets vous ont filé entre les doigts, il est toujours temps de revivre ces moments perdus.

photo: Louise Oligny

À la mémoire de Louise LaHaye (1951-1992)

L'ombre de sa maladie hantait les couloirs du festival... Louise LaHaye était bien connue de tout le milieu théâtral pour l'enfance et la jeunesse. Elle est décédée quelques semaines après l'événement dont elle fut directrice artistique pendant trois ans, du temps de l'AQJT et du Parc Lafontaine.

Comme auteure, Louise LaHaye a écrit de nombreuses pièces pour enfants. *Polaroïde* et *Le cocodrille* ont été produits en collaboration avec le Théâtre de l'Arrière-Scène, tandis que *Peur Bleue* et *Trois petits contes* publiés dans la collection «Jeune Public» des Éditions Québec/Amérique sont des productions du Gyroscope, compagnie professionnelle de théâtre pour l'enfance et la jeunesse cofondée en 1977. Elle a signé à plusieurs reprises la mise en scène de ses œuvres. Elle était aussi auteure de pièces pour adolescents : *Court-circuit*, qui marque la fin de sa compagnie, et *Chus pas ben dans mes culottes* en collaboration avec La Rallonge. Elle a participé à plusieurs séries télévisées, entre autres, *Pop-Citrouille* et *Klimbo* dont elle a tiré un conte populaire : *Le petit garçon et le vent*, publié aux Éditions Québec/Amérique. Elle s'est engagée au sein de l'Association Québécoise du Jeune Théâtre (AQJT), de l'Institut International du Théâtre, du Centre des auteurs dramatiques (Cead) et du Centre Québécois du Théâtre (CQT). Tout récemment, elle assura la direction artistique du nouveau Théâtre de la Ville à Longueuil.

Les auteurs(es) pour l'enfance et la jeunesse sont méconnus(es). Ce sont les artistes de l'ombre. Et pourtant, c'est grâce à des gens passionnés comme Louise LaHaye que le théâtre jeunes publics du Québec a acquis ses lettres de noblesse.

Par un triste lundi de la fin juin, les membres de la communauté théâtrale lui ont rendu hommage en toute simplicité.

à l'honneur

La bibliothèque du parfait petit Montréalais

Cinq livres pour jeunes figuraient dans la « Petite Bibliothèque du Parfait Montréalais», sélection-concours de trente œuvres dans lesquelles Montréal occupe une place importante. Il s'agissait de *Ah! belle cité!* de Stéphane Poulin (Toundra), *Alfred dans le métro* de Cécile Gagnon (Héritage), *Les Catastrophes de Rosalie* de Ginette Anfousse (La Courte Échelle), *Un Serrurier en Nouvelle-France* de Pigeon & Charlebois-Dumais (Méridien) et *Le Visiteur du soir* de Robert Soulières (Pierre Tisseyre).

La Petite Bibliothèque du Parfait Montréalais était une initiative de l'Union des Écrivains et de la Corporation des Célébrations du 350e. Le jury, présidé par Pierre Dansereau, avait pris connaissance de deux cents ouvrages. Le 10 septembre doivent être annoncées les six œuvres primées par le jury dans trois catégories, et une septième choisie par le public.

pour que les illustrations concordent avec les souvenirs de l'auteur.

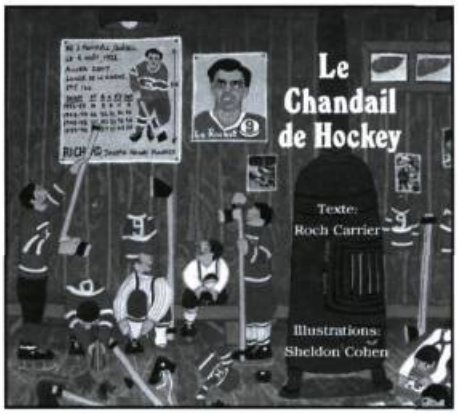
Ce souci de véracité et d'exactitude a aussi séduit le public adulte. Les images de Cohen témoignent d'un passé avec ce qu'il faut de sensibilité et de vérité... Plusieurs s'y reconnaissent.

«Je ne sais pas si c'est ainsi que travaillent les illustrateurs, je n'ai jamais été *vraiment intéressé par les méthodes de travail des autres*. Je ne me vois pas vraiment comme un illustrateur, il y a plutôt la conscience d'être un artiste. Je ne veux surtout pas m'imposer d'étiquette qui pourrait me limiter, je veux peindre, créer, peut-être exposer..., faire toutes sortes de choses différentes.»

À pleines dents!

Plusieurs prix témoignent du travail de Sheldon Cohen. Le récent Prix du Gouverneur général pour les illustrations du *Champion* revêt beaucoup d'importance à ses yeux. Il avait souhaité illustrer cet album par des tableaux de la plus grande qualité artistique possible. Il voit dans ce prix une reconnaissance de ses efforts.

Sheldon Cohen travaille beaucoup. Outre les deux albums prévus avec Roch Carrier, il a entrepris un nouveau dessin animé et manifeste le goût de se consacrer davantage à une production artistique. Là encore, l'enfance demeure pour lui une riche source d'inspiration. Aussi perfectionniste que sensible, une recherche de qualité et la volonté de se dépasser constamment le poussent à ne pas ménager ses efforts. «Je m'amuse surtout à faire de la peinture et de l'illustration, mais il est difficile d'en vivre, surtout ici au Canada. Ça prend beaucoup de temps pour faire un livre et la diffusion n'est pas très grande. L'argent que l'on reçoit en bout de ligne ne correspond évidemment pas au travail investi dans l'œuvre. C'est dur... mais j'aime ce que je fais, je ne changerais pas. Chaque jour je me lève et je suis heureux à l'idée de m'asseoir pour travailler.»



Albums illustrés par Sheldon Cohen :

Le Chandail de hockey, texte de Roch Carrier, Livres Toundra.

Un Champion, texte de Roch Carrier, Livres Toundra.

Pies, texte de Wilma Riley, Coteau Books.

Films :

Bossa Pop, 1972, 35 mm/16 mm, 2 min 30 s.

Death by Street car, 1974, 35 mm/16 mm, 10 min 21 s, d'après un poème de Raymond Souster.

Le Chandail, 1980, 35 mm/16 mm, 10 min 21 s, d'après le récit de Roch Carrier.

Pies, 1984, 35 mm/16 mm, 12 min 50 s, d'après une histoire de Wilma Riley.

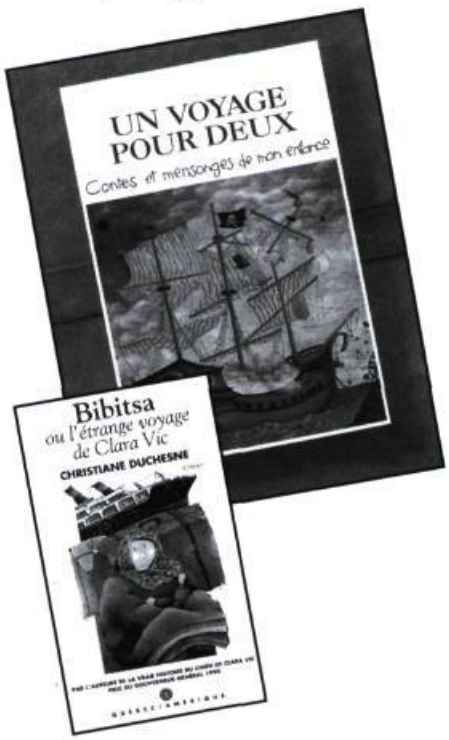
Quelques prix :

Prix du Gouverneur général pour les illustrations de l'album *Un Champion*.

Communication-Jeunesse, 1984, Prix du Jury d'enfants pour une illustration du *Chandail de hockey*.

Plusieurs prix internationaux pour le film d'animation *Le Chandail*, dont le Prix de la British Academy.

à l'honneur



Monsieur Christie, vous donnez de bons prix!

Début mai, la compagnie Monsieur Christie donnait un déjeuner de presse pour présenter aux médias québécois les lauréates et lauréats des Prix du Livre 1991. Du côté français, les prix de 7500 $ sont allés respectivement à Stéphane Poulin, pour les illustrations de *Un voyage pour deux* (Annick Press), et à Christiane Duchesne, pour le texte de *Bibitsa ou l'étrange voyage de Clara Vic* (Québec/Amérique). Stéphane Poulin a livré une allocution pleine d'humour; Christiane Duchesne, en tournée dans les écoles de Colombie-Britannique, a fait lire un message chaleureux par Anne-Marie Aubin, directrice littéraire de la collection jeunesse chez Québec/Amérique.

Le jury francophone était présidé par Irène Aubrey, de la BNC, et constitué en outre de Robert Michaud, de la faculté des Sciences de l'éducation; Francine Sarrasin, de l'UQAM; Louis Dubé, directeur des librairies Flammarion; Sonia Sarfati, journaliste et écrivaine. Du côté anglophone, les lauréats du Prix du Livre M. Christie ont été Dennis Lee, pour le texte de *The Ice Cream Store* (Harper-Collins) et Barbara Reid pour les illustrations de la série *Zoe* (Haper-Collins).

Dessin: Philippe Béha